



Conseil économique et social

Distr. générale
12 décembre 2014
Français
Original : espagnol

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par l'Université mondiale de la spiritualité *Brahma Kumaris*, organisation non gouvernementale ayant statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est diffusée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

Déclaration de l'Université mondiale de la spiritualité *Brahma Kumaris* à la cinquante-neuvième session de la Commission de la condition de la femme, au Siège de l'Organisation des Nations Unies, New York

« Dans la communauté où j'ai grandi, il n'était pas acceptable que les femmes remplissent la moindre fonction en dehors de la maison. C'était il y a de nombreuses années, et les choses ont changé. Cependant, je n'ai pas attendu qu'elles changent; j'étais impatiente de travailler pour le progrès de l'humanité et c'est ce que j'ai commencé à faire [...]

Le monde ne s'est jamais tourné vers les femmes pour qu'elles aident à résoudre ses problèmes. Au contraire, les gens sont allés vers les grandes autorités, les savants et les puissants. Ce fut une erreur cruciale. » (Dadi Janki, directrice mondiale de Brahma Kumaris, 99 ans)

Conformément au sujet prioritaire de la 59^e session de la Commission de la condition de la femme sur le suivi de la Plateforme d'action de Beijing et les objectifs de développement post-2015, la présente déclaration soulignera le besoin urgent de travailler sur le développement spirituel et la santé mentale des femmes, y compris les stratégies telles que la méditation, pour réaliser l'autonomisation qui rendra possible les changements vers l'égalité et l'équité entre les sexes. Nous devons surmonter les obstacles au développement des femmes et à leur participation à la solution de nombreux problèmes auxquels notre monde est confronté aujourd'hui. Nous sommes d'accord avec ONU-Femmes qu'un objectif spécifique sur l'égalité entre les sexes devrait être inclus dans les objectifs post-2015.

Vingt ans se sont écoulés depuis l'adoption de la Plateforme d'action de Beijing. De grands progrès ont été faits durant cette période dans les politiques d'égalité et d'équité entre les sexes, et les mesures de protection des droits des femmes, en matière de participation politique et de développement économique. Cependant, ces avancées ne se sont pas uniformément concrétisées d'un continent à l'autre.

En Amérique latine, les femmes sont de plus en plus nombreuses dans les Parlements, et quatre pays de la région sont présidés par une femme. Les taux de mortalité maternelle ont chuté dans certains continents, bien que les chiffres restent très élevés dans les pays d'Afrique et de l'Asie du Sud-Est.

Malgré ce progrès, de nombreux obstacles restent à lever si l'on veut parvenir à l'équité et l'égalité entre les sexes dans tous les domaines de la vie et du développement. Selon les données de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), environ 35 % des femmes âgées de 15 à 69 ans dans les pays à revenus faibles ou moyens ont subi quelque forme de mauvais traitement de la part de leur partenaire (OMS, 2013)¹.

Les agressions violentes perpétrées en Inde par des groupes d'hommes sur des jeunes femmes et des adolescentes et la violence sexuelle utilisée comme arme de guerre dans les pays d'Afrique et du Moyen-Orient continuent d'être de graves problèmes qui amènent toute une palette d'effets négatifs, tant pour la croissance

¹ Note du traducteur: références omises.

personnelle que pour la santé mentale des femmes concernées, ainsi que pour le développement économique des peuples et du tissu social.

Les femmes vivant en milieu rural ont toujours des difficultés pour accéder au crédit et aux moyens de production, à la fois parce qu'elles ne sont pas propriétaires de leur terre et parce que des pratiques culturelles discriminatoires leur rendent difficile l'accès aux connaissances et aux équipements modernes, etc. De plus, les soins aux enfants reviennent toujours aux femmes, ce qui leur impose une double charge de travail chaque jour, au détriment de leur bien-être et de leur santé.

Nous sommes donc d'accord avec ONU-Femmes sur la nécessité de mettre l'équité entre les sexes à l'ordre du jour du développement post-2015 en tant que l'un des objectifs prioritaires pour la réalisation d'un développement durable, global et équitable.

L'autonomisation personnelle et spirituelle des femmes doit être incluse comme l'un des points clefs auquel devraient être accordés des ressources et un espace suffisants, si l'on veut que le changement visé, de parvenir aux objectifs de développement, soit durable.

Le pouvoir est constitué de plusieurs aspects associés, et des études adoptant une perspective d'égalité des sexes ont montré les effets du pouvoir de domination dans une société patriarcale. Cependant, un aspect a été peu exploré dans le débat sur le développement social, à savoir le pouvoir individuel intérieur dans un contexte où la nécessité de renforcer la santé mentale reste invisible, ou est considéré comme moins important.

Les femmes, confrontées au pouvoir de la domination patriarcale, tendent à une quête de spiritualité, de solidarité et de non-violence. Par exemple, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) fait état de recherches montrant que l'autonomisation des femmes vivant en milieu rural peut contribuer à dynamiser le bien-être de toute la communauté. Pour cette raison, donner aux femmes davantage de contrôle sur les ressources améliore l'alimentation, la santé et l'éducation de leurs fils et de leurs filles (FAO, 2011).

Ce pouvoir spirituel est associé à des valeurs ou des vertus et à la capacité d'adopter des visions à long terme afin de parvenir à des changements plus durables, en soi et dans son environnement. Tous les changements, aussi bien les changements mondiaux majeurs que les changements dans la vie de l'individu, résultent de petits et subtils changements de la conscience.

Un changement dans la conscience amène un changement dans les attitudes, ce qui influencera la vision du monde de la personne et lui autorisera des modes d'actions qu'il/elle n'aurait pu adopter avant; ce sont nos nouveaux actes qui créent un nouveau monde. Ainsi, la séquence d'événements préparant tout changement authentique et durable est la suivante : conscience, attitude, vision, action et le monde. C'est ce que l'on appelle la « trajectoire spirituelle ».

Le pouvoir spirituel ou intérieur améliore la santé mentale et donc la capacité nécessaire à la prise de décision, à la créativité et à la résilience. La santé mentale des peuples du monde empire constamment, et les troubles mentaux deviennent de plus en plus fréquents dans les pays en développement, en conséquence des problèmes persistants de la pauvreté, de la transition démographique, des conflits, de la violence sociale et sexiste et des situations d'urgence ainsi que des catastrophes

naturelles. L'on estime à 450 millions le nombre de personnes qui, de par le monde, sont actuellement touchées par de graves troubles mentaux (OMS, 2007).

La méditation est une façon de permettre à l'individu de se connecter avec lui/elle-même, renforçant ainsi la conscience de sa propre identité et permettant à cet individu d'expérimenter les valeurs et vertus originelles du soi et donc de réaliser un meilleur équilibre affectif. Elle nous relie à notre propre dignité, renforçant l'expérience du principe affirmé à l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». Ceci est, véritablement, l'autonomisation.

L'autonomisation spirituelle des femmes fera du monde un meilleur lieu, comme Gandhi l'a dit : « Éduquer un homme, c'est éduquer une personne, mais éduquer une femme, c'est éduquer une nation ». C'est ce que Dadi Janki et d'autres femmes font; elle a changé sa vision de sa propre vie et décidé de travailler pour améliorer le monde, incitant des centaines de milliers de femmes à tirer parti de leurs propres ressources intérieures pour s'autonomiser elles-mêmes. Une femme autonome reconnaît sa dignité intrinsèque, valorise le potentiel dont elle dispose déjà, est libre de choisir et de décider, se donne à elle-même l'espace d'un bien-être global, elle est sa propre maîtresse et elle est heureuse. Nous croyons que cette approche holistique et transformatrice peut amener plus rapidement le changement que nous recherchons.
